

Mes pensées (fin)

Sacha Leys

On est le 29/02000/2020 et il est 14h35 au moment où j'écris ceci.

Après plusieurs semaines, j'ai décidé de raconter (encore) mon ressenti, que j'ai aujourd'hui...

Il pleut dehors, c'est marrant vu que hier il y avait de la neige.

Enfin, il y a quelque jour, vers le 20 février, cela faisait 1 an que mon calvaire a commencé.

Oui, déjà 1 an que je suis comme je suis aujourd'hui, sauf que aujourd'hui, c'est plus pareil...

Je me sens vide, vide de tout sentiment, vide de toute expression, vide.

J'ai lu ceci tantôt :

« Avez-vous déjà eu cette sensation lorsque vous êtes assis dans votre chambre, seul, vos pensées rebondissent, vous ne pleurez pas, mais vous vous sentez juste triste et vide en repensant à des moments de votre vie ».

Je me suis reconnu dans cette simple phrase.

Mais sauf que moi, c'est comme cela chaque jour, chaque soir, tout le temps.

J'ai enfin vu mon psychiatre. Il est très gentil et il m'a encore prescrit un antidépresseur, encore un.

Lundi, c'est le retour à l'école... Je suis stressé, anxieux, je n'ai plus aucun ongle,...

Je n'ai pas peur, je stresse juste.

Je stresse du regard des autres, je stresse aussi des avis des autres et aussi que ce qu'il c'est produit se reproduit...

Cette semaine, j'ai testé une nouvelle drogue, l'ecstasy...

A vrai dire, je me rappelle de rien, enfin presque.

De base, je m'amusait bien, j'ai pris 1 demi vu que c'est la première fois.

Je n'avais rien et j'ai craqué sous l'excitation, j'ai repris 1 cachet en plus, alors que je n'en n'avait jamais pris avant.

Je me disais que si la cocaïne ne me faisait rien, cela non plus.

J'étais très joyeux, à vrai dire, c'était la première fois que j'étais vraiment heureux en 1 an...

Puis, vers minuit, j'étais seul, je me sentais pas bien, je voyais ma vie défiler devant mes yeux, toute la nuit.

J'entendais des voix, qui me disait de partir, j'ai voulu le faire, j'étais hypnotisé.

J'ai fais un direct, où je racontais un peu ce que je ressentais et j'étais mal, très mal.

Il était 1h30 quand un amis est venu, cela ma fait du bien mais, quand il est parti, j'étais mal, encore plus mal.

Je repensé à tout les bons moments que j'ai eu dans ma vie, puis j'ai repensé à cette soirée de février, ou tout c'est arrêté.

Puis j'ai repensé à tout ce que j'ai dis de mal, tout ce que j'ai fais de mal, à tout mes regrets, à tout mes problèmes, à toutes les personnes que j'ai perdu et surtout j'ai réfléchi à ce que j'allais faire de ma vie...

Je n'avais aucune issus selon moi, est-ce peut être la drogue qui me faisait cette effet, je ne sais pas mais, c'est partie loin...

Il était bientôt 4 heures du matin, je continuais à penser à ma vie, l'effet de l'ecstasy avait bientôt disparus mais, j'avais toujours ces voix en tête, et j'en est entendu une qui me disait : Disparaît, tu ne sers plus à rien dans ce monde, tu as tout perdu.

Je m'en rappelle très bien, comme ci on me l'avait dis il y a 1 minutes...

A ce moment là, j' ai craqué...

J'ai cherché tout ce que j'avais, j'ai pris tout les médicaments que j'avais que j'avais en ma possession, j'avais pris 30 pilules de médicaments différents, une trentaine et j'ai tout mixé, je me suis fais un café et j'ai tout mis dedans.

Quand je l'ai bu, je ne savais plus ce que je faisais mais, à un moment, j'étais conscients de ce que je faisais, des répercussion que cela pourrait donner,...

Mais, j'étais sur et certain de vouloir en finir, c'était la seul chose que je voulais faire. J'ai pris une lame de rasoir, après avoir bu ce café et je me suis ouvert le maximum de veine possible...

J'avais du sang partout alors j'ai pris une douche et j'ai mis du fond de teint sur mes bras pour essayer de cacher tout cela et je suis retourné dans ma chambre et je me suis couché.

Puis, un moment, j'ai plus rien senti, je ne sentais plus rien, je ne respirais plus, je voyait flou, et je me rappelle, juste avant de m'évanouir, avoir dis, « Maman, Papa, je vous aime » et de même pour mon frère et ma sœur.

Et je me souviens avoir dis : « Je t'oublierai jamais et je t'aimerai toujours », en pensant à une personne précisément, mais, je ne préfère rien dire sur ce sujet là...

Puis, je me souviens avoir vu le fond d'un trou, et en faite ce trou, c'était ma vie, enfin j'imagine puis lumière éteinte, je m'évanoui.

Je me suis réveillé, malheureusement, 4 heures plus tard, je me rappelle, je ne savais plus respiré, presque puis, je me suis mis à pleurer, pendant 20 minutes, j'étais triste de ne pas être parti...

Et je le suis toujours.

J'ai raconté une tout autre histoire à mes amis, pour ne pas être jugé, enfin, j'avais surtout pas envie d'être jugé...

J'ai fini ma journée, tout assommé, je n'étais conscient de rien, enfin presque...

Là, où j'écris ces lignes, j'ai l'opportunité d'en finir, je pourrais me procurer un pistolet, ou n'importe quel autre moyen de suicide, mais, je préfère attendre. Attendre car oui, je sais que je suis à bout, que le seul cadeau que je veux, c'est partir mais, je veux attendre le bon moment, c'est triste mais j'en ai envie. Ce n'est pas des menaces, loin de là. Je le ferai peut-être pas mais, depuis hier, c'est ma seule envie. Si je le dis ici, ce n'est pas pour faire le malheureux ou n'importe quoi, je veux juste m'exprimer sur ce que je ressens, car oui, je fais mine de sourire, devant tout le monde, même sur les réseaux... mais au fond, je suis à bout...

Je suis au fond du trou...

Sacha